



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

REI

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

avec fermeté, & retourna dégager sa parole & se livreraux tortures qu'on lui préparoit. Les Carthaginois irrités, inventerent pour lui de nouveaux supplices. On lui coupa les paupieres, & on l'exposa plusieurs jours aux ardeurs du soleil; on l'enferma ensuite dans un tonneau garni de pointes de fer, l'an 251 avant J. C. La femme de Regulus ayant appris cet excès de cruauté, obtint du sénat les plus considérables prisonniers Carthaginois, les fit aussi mettre dans une armoire étroite, hérissée de pointes de cloux, & les y laissa 5 jours sans nourriture; ils y périrent tous, hormis un nommé Amilcar: vengeance aussi lâche que celle que les Carthaginois avoient tirée de Regulus. Quelques auteurs n'ont vu dans le dévouement de ce Romain, que la rage d'avoir été battu, & l'envie frénétique de se venger de sa défaite sur les malheureux prisonniers, en les accusant de n'être pas morts; ce qu'on savoit d'ailleurs, & ce qui arrive constamment dans la guerre aux meilleurs soldats; & lui-même n'avoit-il pas été fait prisonnier? L'action de Regulus a été célébrée au 17<sup>e</sup>. siècle, dans une tragédie de Pradon; & de nos jours, par Dorat: mais rien n'égale la brièveté sublime avec laquelle Horace a chanté ce général dans la belle Ode: *Calo tonantem*, &c. Valere Maxime rapporte que Regulus, faisant la guerre en Afrique, trouva sur le bord du fleuve Bagrada, un serpent d'une grandeur si monstrueuse, qu'il fallut l'attaquer avec les machines de guerre comme une

citadelle: quoiqu'il y ait peut-être de l'exagération dans ce récit, la grandeur de quelques serpens d'Amérique, lui donne de la vraisemblance.

REIDANUS, (Everard) né à Deventer vers 1550, fut bourguemestre à Arnheim, député des États-Généraux, & mourut à 51 ans. Il est auteur de *l'Origine & la Suite des Guerres des Pays-Bas*, &c, depuis 1566 jusqu'en 1601, Amsterdam, 1644, in fol., en flamand. Il y a assez d'exactitude dans les faits, mais on y souhaiteroit plus d'impartialité. Il y en a cependant plus que dans les écrits des autres Protestans qui ont écrit sur ces événemens; il s'éleve lui-même contre les impostures de Meteren. Cette Histoire a été traduite en latin par Denys Vossius, Leyde, 1633, in-fol.

REIFFEMBERG, (Frédéric de) de l'illustre famille des barons de ce nom dans le pays de Treves, entra chez les Jésuites, & se fit d'abord connoître par des pieces de littérature. Il étudia la théologie à Rome, & de retour en Allemagne, il s'appliqua à former les jeunes Jésuites à la bonne latinité. On a de lui: I. La Traduction latine de l'ouvrage italien du célèbre Scipion Maffei, sur *la Grace, le Libre-Arbitre & la Prédestination*, divisé en 16 livres. Les *Réponses* de ce savant aux Réfutations que les Jansénistes ont prétendu faire de son ouvrage, & une *Dissertation* sur ces matieres, que le P. de Reiffemberg y a ajoutée, Mayence & Francfort, 1756, in-fol. On trouve au commencement de cet ou-

vrage la *Vie* de Maffei, & la *Liste* de ses ouvrages, dont les titres occupent deux pages. II. Un *Recueil* de *Poésies* latines de toute espece, avec une *Dissertation* sur le style lapidaire, 1 vol. in-8°. III. Une *Apologie* en allemand, in-8°, en faveur des Jésuites. IV. Des *Précèptes latins & grecs*, & *Exemples* tirés des meilleurs auteurs anciens & modernes, pour les colleges du Bas-Rhin & de Westphalie, 5 vol. in-8°, rédigés avec beaucoup de méthode & de choix. V. L'*Histoire* de la Province des Jésuites du Bas-Rhin, depuis 1550 jusqu'en 1626, 1 vol. in-fol. On y desireroit plus de critique, un style plus précis, plus noble. La mort qui l'enleva en 1764, à l'âge de 45 ans, l'empêcha de la continuer.

REIHING, (Jacques) né à Ausbourg en 1579, entra chez les Jésuites, & enseigna les humanités, la philosophie & la théologie à Ingolstadt avec réputation. Il combattit avec zèle, pendant plusieurs années, les erreurs de Luther; mais ayant, par vanité ou par corruption du cœur, perdu l'esprit de son état, il perdit encore sa foi, se retira à la cour de Würtemberg, se fit luthérien & se maria. On lui donna une chaire de théologie à Tubinge, & la direction du college. Il mourut en 1628, méprisé des deux partis, qui ne voyoient en lui qu'un homme lâche, qui avoit abandonné sa religion pour une femme. On a de lui plusieurs ouvrages de controverse, dont la doctrine est différente, selon les différens tems dans lesquels il les écrivit.

REINBECK, (Jean-Gustave) né à Zell en 1682, mort à Berlin en 1741, âgé de 58 ans, fut d'abord pasteur des églises de Werder & de la Ville-neuve. Il devint ensuite premier pasteur, prévôt de St. Pierre, inspecteur du college de Coln (quartier de la ville de Berlin), conseiller du consistoire, & chapelain de la reine & de la princesse royale de Prusse. Nous avons de lui: I. *Traçatatus de Redemptione*, Hall, in-8°. II. *La nature du Mariage, & la réjection du Concubinage*, in-4°, en allemand, contre Chr. Thomafius, qui avoit eu l'impudence d'écrire en faveur de ce dernier état. III. *Considérations sur les vérités divines contenues dans la Confession d'Ausbourg*, en allemand, 4 vol. in-4°: ouvrage qui ne persuada pas même ceux de sa communion, car ils ont bien de la peine à croire à cette divinité de la confession d'Ausbourg, à laquelle ils ont tant de fois dérogé & dérogent encore tous les jours. IV. Plusieurs volumes de *Sermons*, dont quelques-uns ont été traduits en françois. On n'y remarque ni l'orateur éloquent, ni l'homme de goût. V. Plusieurs *Traitéts de Métaphysique* sur l'optimisme, la nature & l'immortalité de l'ame, en allemand. On y trouve quelques idées neuves.

REINECCIUS, (Reinier) de Steinhelm, dans le diocèse de Paderborn, enseigna les belles-lettres dans les universités de Francfort & de Helmfadt jusqu'à sa mort, arrivée en 1595. On a de lui: I. Un *Traité* de la méthode de lire &

d'étudier l'histoire : *Methodus legendi Historiam*, Helmstadt, 1583, in-fol. Ce n'est qu'une compilation assez mal digérée. II. *Historia Julia*, 1594, 1595 & 1597, 3 vol. in-fol. ; ouvrage savant pour les recherches des anciennes familles, & rare, sur-tout de l'édition que nous citons. III. *Chronicon Hierosolymitanum*, in-4°, peu commun. IV. *Historia Orientalis*, in-4° : livre rempli d'une érudition profonde, &c., &c. Peu d'écrivains ont écrit aussi savamment que Reineccius, sur l'origine des anciens peuples.

REINESIUS, (Thomas) né à Gotha en 1587, devint bourguemestre d'Altembourg & conseiller de l'électeur de Saxe. Il se retira ensuite à Leipzig, où il pratiqua la médecine, & où il mourut en 1667, à 80 ans. On a de lui : I. *Syntagma inscriptionum antiquarum* : compilation utile, en 2 vol. in-fol., Leipzig, 1682 ; c'est un supplément au grand Recueil de Gruter. II. Six livres de *Diverses Leçons*, 1640, in-4°. III. *Des Lettres*, 2 vol. in-4°, 1667-1670, & un grand nombre d'autres ouvrages en latin. Ce fut l'un des savans qui eurent part aux libéralités de Louis XIV.

REINIE, (Gabriel NICOLAS, seigneur de la) né à Limoges d'une famille ancienne, fut envoyé à Bourdeaux pour faire ses études. Il s'y établit & devint président au présidial de cette ville, jusqu'aux troubles arrivés en Guienne l'an 1650. Le duc d'Épernon, gouverneur de la province, le présenta à Louis XIV, qui le fit maître-des-requêtes en 1661. On créa pour lui, en 1667, une

charge de lieutenant-général de police de la ville de Paris. C'est aux soins infatigables de ce magistrat, que la France a été redevable des beaux réglemens de police qui ont subsisté long-tems dans la capitale. Louis XIV, pour le récompenser, le fit conseiller-d'état en 1680. La Reinie mourut en 1709, à 85 ans, universellement regretté pour sa vigilance, son intégrité, son amour pour le bon ordre, ses soins pour la sûreté publique, & sur-tout pour son équité & son désintéressement.

REINOLD ou REINHOLD, (Erasme) astronome, de Salfeld dans la Thuringe, est auteur de quelques Ouvrages de Mathématiques. Il mourut en 1553, en prononçant le vers suivant, imité du 4e. livre de l'*Eneïde* :  
*Vixi, & quem dederas cursum  
mibi, Christe, peregi.*

REISK, (Jean) recteur du college de Wolfembuttel, mort en 1701, à 60 ans, a publié un grand nombre d'ouvrages plus savans que méthodiques. I. Sur la *Corne d'Ammon*. II. Sur les *Oracles des Sybilles*, & les autres anciens Oracles. III. Sur l'*Assuerus d'Esther*. IV. Sur la *Maladie de Job*. V. Sur les *Images de J. C.* & sur la *Langue qu'il parloit*. VI. Sur les *Glossopetres*. VII. Une Edition du *Chronicon Sarracenicum & Turcicum* de Wolfgang Drechter, avec des *Notes & un Appendix*.

REISK, (Jean-Jacques) docteur en médecine, professeur d'arabe dans l'université de Leipzig, mourut en 1774, à 58 ans. Il a laissé d'excellentes éditions : I. *Oratores Græci*, 12

vol. in-8°. II. *Denys d'Halicarnasse*, 7 vol. in-8°. III. *Les Œuvres de Plutarque*, 7 vol. in-8°. Il a aussi traduit en latin l'*Histoire des Arabes* d'Abulfeda.

RELAND, (Adrien) né à Ryp, village de Nord-Hollande, en 1676, d'un ministre de ce village, fit paroître dès son enfance, des talens extraordinaires pour les belles-lettres & pour les sciences. La chaire de philosophie de Harderwick ayant vaqué, il y fut nommé, quoiqu'il n'eût que 24 ans. Il la quitta ensuite pour une place de professeur en langues orientales & en antiquités ecclésiastiques à Utrecht. La petite vérole l'emporta le 5 février 1718, à 42 ans. Ses principaux ouvrages sont : I. Une Description de la Palestine, très-savante & très-exacte. L'auteur considère cette province dans les différens états où elle a été. Il publia cet ouvrage sous le titre de : *Palæstina ex monumentis veteribus illustrata*, Utrecht, 1714, 2 vol. in-4°. Il a profité des observations que M. Lub avoit faites sur les lieux pendant dix-sept ans. II. Cinq *Dissertations sur les Médailles* des anciens Hébreux, Utrecht, 1709; & plusieurs autres *Dissertations* sur différens sujets curieux & intéressans, 1706-1708, 3 vol. in-12. Elles décelent une érudition profonde. III. Une *Introduction à la Grammaire Hébraïque*, 1710, in-8°. IV. *Antiquitates sacra veterum Hebræorum*, 1717. Cet ouvrage est écrit avec méthode, mais il est peu solide : on n'y trouve guere que les explications des Talmudistes presque toujours dénuées de fondement. V. *De*

*religione Mahumetanâ*, traduit en françois par Durand. La seconde édition, qui est la plus estimée, est d'Utrecht, 1717, in-12. Cet ouvrage est divisé en deux livrés, dont le 1er. contient un abrégé de la croyance des Mahométans, traduit d'un manuscrit arabe; & le 2e., les accusations & les reproches qu'on leur fait, & sur lesquels il entreprend trop légèrement de les justifier. « C'est, dit un » critique, une de ces apologies » dont il est difficile de deviner » le but; car l'auteur n'ignoroit » point qu'il ne persuaderoit » pas les savans qui connois- » soient l'alcoran & le mahométisme à fond : & il semble » qu'il y a de la mauvaise foi à » vouloir persuader les autres. » Il demande comment, si cette religion étoit si absurde, tant de nations l'auroient embrassée : le mode de la prédication de Mahomet & la nature de sa doctrine répondent suffisamment à cette question. Reland ne faisoit sans doute pas attention que sa demande justifie tout autrement l'idolâtrie que le mahométisme. VI. *De spoliis templi Hierosolymitani in arcu Titiano Romæ conspicuis*, Utrecht, 1716. VII. Une édition d'*Epictete*, pour lequel l'éditeur est beaucoup trop prévenu. VIII. *Petri Relandi Fasti consularis*, Utrecht, 1715, in-8°. Adrien ne fut que l'éditeur de cet ouvrage, composé par Pierre Reland son frere, mort vers 1714.

REMACLE, (S.) né dans l'Aquitaine, fut disciple de S. Sulpice de Bourges, puis de S. Eloi qui l'établit premier abbé du monastere qu'il fonda à So-